

.....

# LES 125 ANS DU DIOCÈSE DE RIMOUSKI : 1867-1992

PAR SYLVAIN GOSSELIN

## ORIGINES (1534-1866)

**L**es origines de l'Église catholique à l'est de Québec se confondent avec l'histoire de la Nouvelle-France. Les premiers temps de la découverte furent intimement liés au catholicisme. La croix érigée par Jacques Cartier à Gaspé en 1534 fut sans doute la première expression de la foi chrétienne en sol canadien.

Les années qui suivirent furent marquées par l'évangélisation des peuples autochtones par les missionnaires récollets et jésuites. Dans la région, ils furent les premiers à fréquenter le Saguenay, la Côte-Nord, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

Dans la région bas-laurentienne, l'établissement d'une organisation reli-

gieuse locale suivit de peu l'ouverture du territoire à la colonisation : Rimouski et Trois-Pistoles en 1696 et l'Isle-Verte en 1711. Chacun de ces nouveaux postes avait sa petite chapelle. Ce sont des missionnaires de passage, les Récollets qui y exerçaient le culte, aidés en cela par les curés de Kamouraska qui les remplaçaient durant leur trop longue absence. Ce ne fut qu'à partir de la fin du XVIIIe siècle que les missions les plus importantes purent compter sur les services d'un prêtre résidant.

L'occupation du territoire se fit lentement, de place en place. Les habitants des vieilles paroisses surpeuplées de la Côte-du-Sud furent lentement attirés par la perspective de vastes espaces cultivables encore inoccupés et par l'industrie forestière naissante. Mais le

manque de prêtre se faisait toujours cruellement sentir.

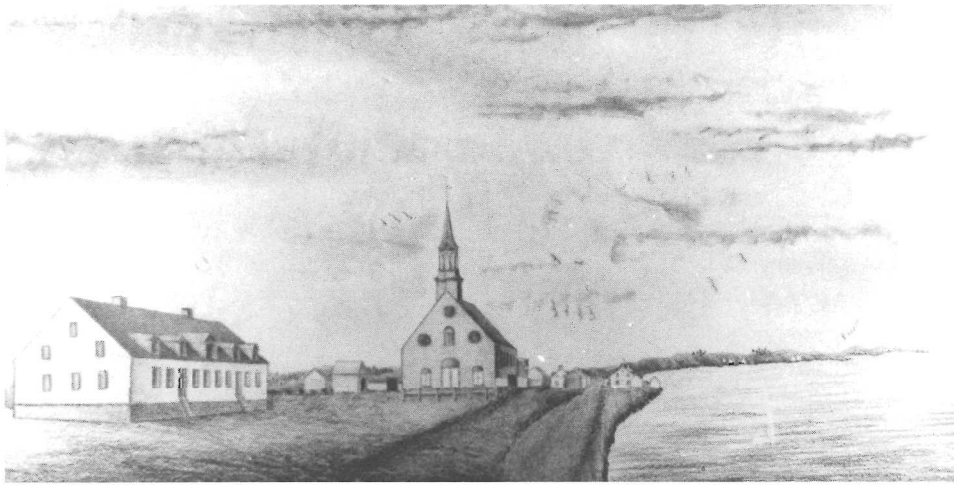
Les évêques de Québec ne restaient pas insensibles à cet état de chose. Des résultats concrets n'apparurent cependant qu'à l'arrivée de Mgr Baillargeon en 1855. Sous son administration, il nomma des curés aux nouveaux postes du littoral entre Cacouna et Matane et ceux du Témiscouata. De plus, il favorisa la fondation de quatre couvents de religieuses dans les principales paroisses de la région. Enfin, il assura le fonctionnement du Collège classique de Rimouski en 1863.

## FONDATION (1867-1891)

À mesure que le développement du territoire avançait, la nécessité d'une



AAQ, 10 TB, BOUILLON, G.. "Sortie de la forêt de l'île St-Barnabé en 1864" Aquarelle. 42X32 cm.



**Vue de l'église et de l'école de Rimouski. 1846. J.C. Taché.**  
(Source: Archives de l'Archidiocèse de Rimouski)

administration religieuse indépendante devenait de plus en plus évidente. Si bien que, le 15 janvier 1867, le pape Pie IX érigeait en diocèse distinct, sous le vocable de Saint-Germain-de-Rimouski, les districts de Rimouski et de Gaspé, le comté de Témiscouata, moins les paroisses de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, de Saint-Antonin et de Notre-Dame-du-Portage, et, sur la rive nord, tout le territoire compris entre la rivière Portneuf et l'anse de Blanc-Sablon. Ce nouveau diocèse était donc, après Québec, Montréal, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe, la cinquième circonscription ecclésiastique à se former au Québec.

À la direction de cette nouvelle Église, le Pape nomma un prêtre de valeur, l'abbé Jean Langevin, ancien principal de l'École normale Laval. Il reçut la consécration épiscopale, à Québec, le premier mai 1867. Le 17 du même mois, il prit officiellement possession de son diocèse en la Cathédrale de Rimouski.

Le nouvel élu devenait le chef spirituel d'un territoire immense d'environ 150 000 carrés en superficie et dont la population, estimée à 70 000 âmes, était disséminée dans trente-deux paroisses et une quinzaine de dessertes. La situation socio-économique n'avait pas beaucoup évolué depuis les premiers temps de la colonie. La majeure partie de la

population souffrait toujours, hélas, de l'éloignement, de la pauvreté, de l'isolement et de l'ignorance.

Dès le début de son épiscopat, Mgr Langevin a esquissé les plans d'apostolat qui détermineront son ministère et celui des quatre premiers successeurs : entretien et vitalité du séminaire diocésain; promotion de l'éducation et de l'instruction; travail acharné en faveur de la colonisation, de l'agriculture; lutte pour la stabilité des diocésains, pour la tempérance et la modestie; soutien de la vie chrétienne par la prédication aux adultes, le catéchisme aux enfants, les confréries de toutes sortes; organisation de la vie familiale et de la vie paroissiale; appels incessants à la pratique de vertus sociales, au respect de l'autorité.

Mgr Langevin encouragea ses diocésains à développer l'agriculture et à coloniser les terres encore disponibles. Son plan d'action, basé sur des valeurs traditionnelles, rurales, agricoles et religieuses, visait en fait à enrayer l'exode de la population vers les grands centres. L'école lui paraissait le meilleur moyen de développer le goût de la terre natale et de l'agriculture. Comme le personnel enseignant faisait cruellement défaut à plusieurs endroits, il créa une association de laïques destinée à la formation des enseignantes issues de la région. Fondé en 1874, l'Institut des Soeurs des

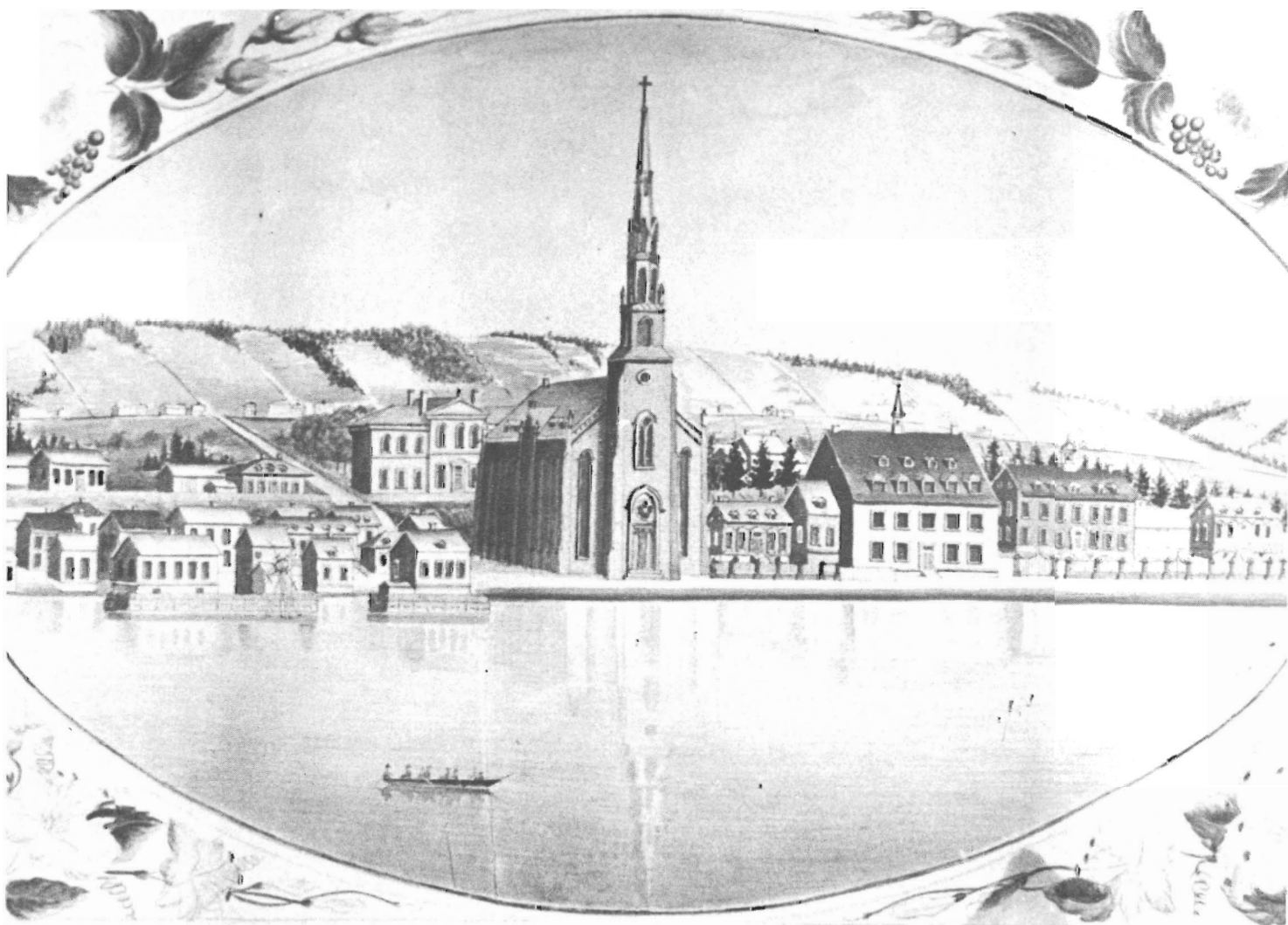
Petites-Écoles, devenu Congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire en 1891, devait assurer la direction des écoles primaires du diocèse.

Dans son projet de société, l'enseignement supérieur prenait une place privilégiée. En 1870, il érigea le Collège classique de Rimouski en séminaire diocésain. L'institution pouvait désormais répondre à deux grands objectifs : la formation classique des diocésains et la formation ecclésiastique des futurs prêtres. Durant toute sa vie, il entoura cet établissement de sa sollicitude. Il en fut le directeur à deux reprises et permit qu'il soit logé dans un nouvel édifice, grâce à une souscription populaire : «l'Oeuvre des quinze sous». Ne s'étant pas laissé décourager par l'incendie de l'établissement en 1881, Mgr Langevin permit son relogement dès 1882.

Fort de l'appui de son frère, le grand vicaire Edmond Langevin, le premier évêque de Rimouski a laissé le diocèse sur des bases solides. Depuis le développement du réseau routier et surtout du réseau ferroviaire unissant Rivière-du-Loup aux provinces maritimes, le diocèse n'avait désormais plus à subir les effets préjudiciables de l'isolement. La population diocésaine était passée de 70 000 à 90 000 âmes, et ce, malgré le mouvement d'émigration des années 1880-1890 et le détachement de la Côte-Nord, devenue préfecture apostolique en 1882. Le nombre des paroisses et le nombre de prêtres avaient plus que doublés depuis son arrivée.

## CONSOLIDATION (1891-1928)

En 1889, Mgr Langevin, usé par la tâche, demanda un coadjuteur pour l'assister dans ses fonctions. Consacré évêque titulaire en 1890, Mgr André-Albert Blais fut promu évêque de Rimouski moins d'un an plus tard, à la suite de la démission de Mgr Langevin. Ancien professeur de droit canonique, Mgr Blais représentait les qualités toutes choisies



**Rimouski vu du large en 1867. Aquarelle de l'abbé Georges Bouillon.**  
 (Source: Archives de l'Archidiocèse de Rimouski)

pour assurer la consolidation de l'oeuvre amorcée par son prédécesseur.

Son arrivée correspondait à une période de prospérité économique dans la région. La colonisation laissait désormais place à l'agriculture et l'industrie forestière était en pleine effervescence. Le progrès était visible dans bien des domaines : santé, éducation, voire même la piété. L'image la plus sûre pour évaluer l'ampleur de cet essor était, sans nul doute, celle des églises de pierre qui prenaient le pas sur les petites chapelles de bois.

Mgr Blais démontra le même attachement que son prédécesseur à l'endroit du Séminaire diocésain. Il en per-

mit l'agrandissement en 1905 et institua une bourse d'études, la «bourse Blais», pour la formation et le perfectionnement des prêtres du Séminaire. Du point de vue de la formation des maîtres, il permit également la fondation d'une École normale à Rimouski en 1906. Cet établissement, dirigé par les Ursulines, était destiné à la formation des enseignantes laïques du diocèse.

L'impulsion constante donnée au diocèse, durant ces années, souleva bientôt la question de son démembrement. C'est sous l'épiscopat de Mgr Joseph-Romuald Léonard, en 1922, que l'idée se concrétisa. Du coup, le diocèse de Rimouski perdit 52 000 fidèles, une cinquantaine de prêtres et une soixantaine

de centres religieux pour former la nouvelle circonscription ecclésiastique de Gaspé.

Premier évêque originaire du diocèse, Mgr Léonard était un homme modeste, de santé fragile, marqué par un sens aigu de l'ordre et de l'organisation. Malgré sa brièveté, l'épiscopat du troisième évêque de Rimouski (1920-1926) se caractérisa par trois réalisations importantes dans la ville épiscopale : la fondation de l'hôpital St-Joseph (1923), l'agrandissement du Séminaire diocésain (1925) et l'établissement de la première École moyenne d'agriculture du Québec (1926).

La préoccupation majeure de Mgr

Léonard fut certainement le développement des vocations religieuses. Un de ces premiers gestes en tant qu'évêque fut l'instauration de «Oeuvre des vocations sacerdotales» (1920) destinée à la fondation d'une École apostolique. N'ayant pu avoir de suites favorables, le projet fut abandonné et l'accent fut mis sur le développement du Séminaire diocésain tel que défini par Mgr Langevin.

Afin d'affermir et de développer la foi de ses ouailles, il donna de nombreuses instructions religieuses à son clergé à travers ses mandements et circulaires. La liturgie étant, selon lui, un moyen privilégié du développement de la spiritualité chez les fidèles, il multiplia les messes pontificales et cérémonies d'ordinations en sa Cathédrale et en paroisse. Miné par la maladie, Mgr Léonard remit sa démission en 1926. Malgré cela, il accepta d'agir comme administrateur du diocèse jusqu'à la nomination de son remplaçant en 1928.

## DÉVELOPPEMENT ET ENRACINEMENT (1928-1964)

En 1928, l'Église de Rimouski accueillait son nouvel évêque, Mgr Georges Courchesne. Ancien principal de l'École normale de Nicolet, Mgr Courchesne fut une figure marquante de son époque. Fils de la terre, il y voyait le milieu rêvé pour l'épanouissement des valeurs chrétiennes.

Convaincu que l'agriculture était le meilleur remède pour contrer le chômage et l'exode rural, Mgr Courchesne se fit le héraut de cette cause. Il invita ainsi ses diocésains à coloniser les dernières parcelles de terres cultivables sur les hauts plateaux de l'intérieur. Pour en faire des agriculteurs accomplis, il encouragea les cultivateurs et les fermières à adhérer à des associations professionnelles (U.C.C. et U.C.F.) et leurs fils à fréquenter l'École d'agriculture. L'attachement de Mgr Courchesne à la cause agricole l'amena même à inviter, à deux



**Monseigneur Jean Langevin: premier évêque de Rimouski (1867-1891) (photographie après 1875). (Source: Archives de l'Archidiocèse de Rimouski)**

reprises (1933 et 1947), les «Semaines sociales du Canada» à tenir des cours et conférences sur ce thème à Rimouski.

Au point de vue éducationnel, il s'attacha à développer l'enseignement supérieur et professionnel pour répondre aux nombreux besoins du diocèse. Principal de l'École normale de Rimouski de 1928 à 1948, il présida la fondation de quatre nouvelles institutions de ce genre dans la région entre 1940 et 1950.

Afin de maintenir les forces vives du diocèse dans leur milieu, il encouragea la fondation d'écoles spécialisées à Rimouski : l'École d'Arts et Métiers (1936), devenu l'Institut de Technologie en 1948, l'École de Marine (1941), l'École de Commerce (1945), et quatre instituts familiaux situés dans les principaux centres du diocèse.

Mgr Courchesne accorda une très grande importance à l'engagement social des laïques. À plus d'une occasion, il invita ses diocésains à joindre les rangs de l'Action catholique. En 1942, il apporta des ajustements majeurs à cette organisation afin qu'elle soit mieux adaptée aux besoins du diocèse. Il lui donna

un instrument de liaison privilégié, rédigé par des prêtres du milieu : **Le Centre Saint-Germain**.

Si la fin de l'épiscopat de Mgr Courchesne fut assombrie par les épreuves collectives que furent les incendies de Rimouski et Cabano en mai 1950, son administration s'était distinguée par des progrès évidents : élargissement de l'espace habitable, mise en place de nouvelles structures sociales et éducationnelles, accroissement notable de la population et élévation de Rimouski au rang d'archidiocèse (1946).

Pour succéder à Mgr Courchesne, le Saint-Siège désigna, en 1951, Mgr Charles-Eugène Parent, évêque auxiliaire de Rimouski depuis 1944. Mgr Parent fut en quelque sorte le continuateur de Mgr Courchesne. Sous son épiscopat, les oeuvres établies par son devancier furent à la fois perpétuées et améliorées. En 1958, il institua une nouvelle maison de formation pour les enseignants laïques, l'École normale Tanguay de Rimouski. Poursuivant la coutume des congrès eucharistiques régionaux, il réalisa, en 1955, le premier congrès eucharistique diocésain. Tenu à Rimouski, cet événement attira une foule estimée à plusieurs milliers de personnes et demeure, dans la mémoire collective, un temps fort de la vie diocésaine; par les dignitaires reçus, les mariages célébrés et les ordinations conférées. Soucieux de mieux répondre aux nombreux besoins des oeuvres de charité et sociétés d'apostolat, il mit sur pied le Conseil des Oeuvres du diocèse de Rimouski en 1955. Cet organisme devait grouper, orienter et soutenir les mouvements d'aide à la personne et à la communauté dans leurs champs d'activités respectifs.

## VERS UNE NOUVELLE ÉGLISE

À l'heure du Concile, l'Église diocésaine de Rimouski trouva en Mgr Louis Levesque l'homme disponible pour cette période de renouveau sou-



haité par Jean XXIII. Ancien évêque du diocèse de Hearst (Ontario), Mgr Levesque fut nommé coadjuteur de l'Archevêque de Rimouski en 1964. Bien vite, il dut assumer une large part de l'administration diocésaine, étant donné l'état de santé de Mgr Parent. En 1967, il lui succéda comme archevêque de Rimouski.

À l'oeuvre du renouvellement de l'Église, il suscita la participation de tous les diocésains et diocésaines. À la suite de l'Enquête sur la foi (1967), il demanda la tenue d'un synode diocésain (1969). Ce Synode devait rassembler pour la première fois des représentants de tout le diocèse : prêtres, religieux, religieuses et laïques. Pen-

chés sur les problèmes de l'Église actuelle, ils avaient pour mandat de suggérer des solutions pour l'avenir. S'inspirant de leurs recommandations, Mgr Louis Levesque établit, en 1973, le Conseil diocésain de pastorale.

Pour répondre aux besoins du jour, il mit sur pied de nouveaux organismes, créa des offices diocésains, établit des zones pastorales et favorisa l'enseignement de la cathéchèse. Enfin, il éveilla le diocèse à la dimension universelle de l'Église en fondant une mission rimouskoise à Brasilia.

Confronté aux conclusions du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (B.A.E.Q.), qui recommandait la ferme-

ture de plusieurs paroisses de l'intérieur, il appuya son clergé dans l'exercice du leadership que celui-ci prit à la tête des Opérations Dignité, ces mouvements populaires qui visaient à assurer la survivance des paroisses menacées de fermeture.

Ex-missionnaire et ancien évêque du diocèse de Gaspé, Mgr Gilles Ouellet succéda à Mgr Louis Levesque en 1973. Ses premiers gestes furent de mettre en application les recommandations du Synode, dont la plus importante était certainement la promotion du rôle des laïques dans l'Église diocésaine. Innovateur, Mgr Ouellet instaura le double vicariat général (pastorale et presbyterium). Il compléta la structure



L'évêché de Rimouski construit en 1870 en annexe à l'ancien presbytère St-Germain. L'édifice a été détruit en 1922 après la construction du nouveau presbytère. (Photographie vers 1870-1922)  
(Source: Archives de l'Archidiocèse de Rimouski)



pastorale et administrative du diocèse en la dotant de nouveaux conseils propres à sa direction.

Pour remédier à la diminution des effectifs religieux et répondre aux appels de Vatican II et du Synode diocésain en faveur d'une participation accrue du laïcat dans l'Église, il proposa des solutions ingénieuses voire même audacieuses. Il jumela des paroisses et créa des secteurs pastoraux. Les paroisses concernées étant confiées à des prêtres, des agent-e-s de pastorale laïques et religieux travaillant en coresponsabilité. Mgr Ouellet a souhaité que les agent-e-s laïques puissent véritablement s'impliquer dans la direction pastorale des paroisses. Il attend d'eux qu'ils soient des leaders laïques dans l'administration de l'Église, il leur a ouvert plusieurs postes d'importance au niveau paroissial et diocésain, que ce soit comme président-e d'assemblée de fabrique, comme

président-e et vice-président-e de zone pastorale ou comme économiste diocésain. Enfin, en 1991, il a instauré le diaconat permanent dans le diocèse.

Sur le plan social, il a apporté son appui moral à de nombreuses causes, telles le développement régional, la justice sociale et l'aide aux personnes en difficulté. Il a invité ses diocésains et diocésaines à s'ouvrir aux autres, en communion avec les Églises du monde où oeuvrent les missionnaires originaires du diocèse. Dans cette perspective, il les engage à soutenir la cause du développement international soutenue par Développement et Paix.

Au niveau pastoral, Mgr Ouellet a souhaité que les fidèles du diocèse se retrouvent ensemble pour affirmer leur foi et leur espérance en l'avenir. En 1984, un premier rassemblement s'est déroulé sous le thème de la foi au Ré-

dempteur. En juin 1992, une seconde manifestation de ce genre eu lieu pour commémorer les 125 ans du diocèse.

En octobre 1992, on annonçait la démission de Mgr Gilles Ouellet en tant qu'archevêque de Rimouski et la nomination de son successeur Mgr Bertrand Blanchet. Comme évêque de Gaspé, Mgr Blanchet a démontré durant ces dernières années une vision pastorale assez comparable à celle de Mgr Ouellet, notamment en ce qui a trait à la cause du développement régional. Mgr Blanchet est entré en fonction le 2 février 1993, Mgr Ouellet ayant accepté d'agir jusque-là comme administrateur du diocèse.

Au dernier recensement, le diocèse de Rimouski comptait 117 paroisses et dessertes et un clergé de 169 prêtres séculiers. On y dénombrait 20 communautés religieuses et une population de 160 717 personnes.

